

La sécurité routière dans la région Grand Est

Baromètre mensuel de l'accidentalité

décembre 2021

FRANCE

		Mois de comparaison	déc. 2019	déc. 2020
Accidents:	4407		- 422 (-9%)	+635 (+17%)
Tués:	221		+12 (+4%)	+85 (+40%)
Blessés:	5518		- 619 (-10%)	+918 (+20%)

GRAND EST

		Mois de comparaison	déc. 2019	déc. 2020
Accidents:	286		-14 (-4,7%)	+70 (+32,4%)
Tués:	29		+5	+9
Blessés:	359		-34 (-8,7%)	+110 (+44,2%)

BILAN PROVISOIRE DU MOIS

DÉPARTEMENTS	ARDENNES	AUBE	MARNE	HAUTE-MARNE	MEURTHE ET MOSELLE	MEUSE	MOSELLE	BAS-RHIN	HAUT-RHIN	VOSGES
ATB										
Accidents corporels	10	41	53	13	45	9	24	45	34	8
même mois consolidé n-2	7	21	40	10	70	8	31	54	38	21
Personnes tuées	1	1	5	4	1	3	2	6	6	0
même mois consolidé n-2	2	3	1	4	4	1	4	1	4	0
Cumul depuis janvier	11	21	25	21	33	10	23	41	29	23
Personnes blessées	13	45	64	15	58	11	35	64	37	16
même mois consolidé n-2	8	29	46	12	101	10	41	64	47	35

RÉPARTITION DES PERSONNES TUÉES

(nombre cumulé sur l'année 2021 et victimes de décembre)

MODS DE DÉPLACEMENT	ÂGES DES USAGERS	0-13 ans	14-17 ans	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	Année 2021	Décembre
Piétons					4	5	18	27	6
Bicyclettes		2		1	4	5	7	19	2
Cyclomoteurs			3	1	3			7	2
Motocyclettes				6	13	15	2	36	1
Véhicules légers		5	5	32	33	18	28	121	14
Véhicules utilitaires				2	4	5		11	3
Poids lourds					1	8		9	1
Autres *			1			3	3	7	
Total année 2021		7	9	42	62	59	58	237	
Décembre		2		3	6	10	8		29

*Autres = transports collectifs, voitures, quads, tracteurs, trains, tramways et engins spéciaux

COMMENTAIRES

Impacté par le second confinement jusqu'à la moitié du mois, le trafic routier national de décembre 2020 n'avait représenté qu'environ 87% du trafic de décembre 2021 selon le dataviz Cerema. Le nombre d'accidents et de blessés avait donc été en conséquence moins élevé. En décembre 2021, le nombre d'accidents a en effet augmenté de +17% et le nombre de blessés de +20% par rapport à l'année précédente. Toutefois, si l'on compare avec décembre 2019, on observe une tendance plus favorable avec une baisse de ces deux indicateurs autour de -10%. Le nombre de tués qui a augmenté en décembre 2021 de 85 victimes par rapport à 2020, a présenté une hausse moins élevée de +4% (+12 tués) en comparaison avec 2019. Cet indicateur est toutefois resté comparable à la moyenne des chiffres des mois de décembre de 2015 à 2019 relevés sur l'ensemble du réseau national.

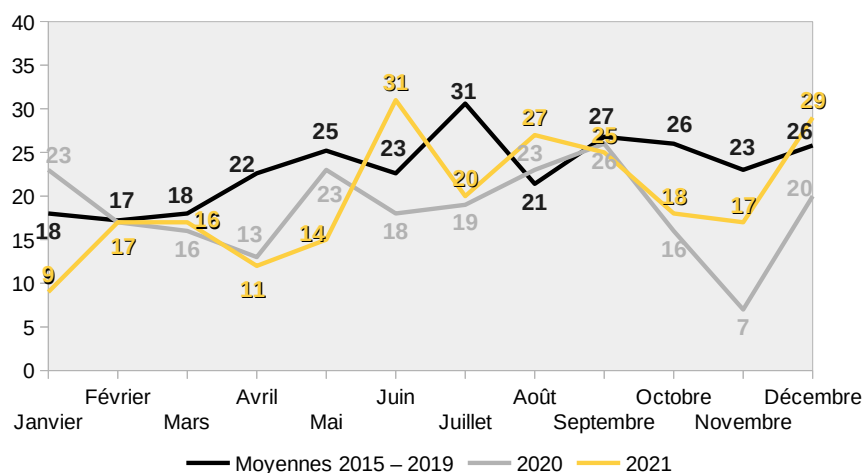
Dans le Grand Est, en dépit de l'augmentation de plus de 32% du nombre d'accidents par rapport à décembre 2020, l'évolution a également été favorable si elle est comparée à 2019 avec un recul de près de -5%. Cette situation découle essentiellement d'une baisse du nombre d'accidents dans 5 départements de la région dont 4 appartenant au groupe des départements les plus peuplés: Meurthe-et-Moselle (-25), Bas-Rhin (-9), Moselle (-7), Haut-Rhin (-4) mais aussi les Vosges, département moins fortement peuplé mais dont la baisse affiche 13 accidents de moins par rapport à décembre 2019. A l'inverse les 5 autres départements, l'Aube (+20), la Marne (+13) ainsi que dans une moindre mesure la Haute-Marne et les Ardennes (+3) et la Meuse (+1), affichent un nombre d'accidents en hausse de façon parfois substantielle.

L'évolution du nombre de tués dans la région suit la tendance nationale et n'a pas été favorable en décembre 2021. 9 personnes supplémentaires ont en effet perdu la vie par rapport à décembre 2020 mais aussi 5 personnes de plus par rapport à décembre 2019. Le nombre de tués a baissé en Meurthe-et-Moselle (-3), dans l'Aube et la Moselle (-2) ainsi que dans les Ardennes (-1). Il est resté stable dans la Haute-Marne (4 victimes) et dans les Vosges (aucun tué au cours des mois de décembre depuis 2018). Il a en revanche augmenté dans le Haut-Rhin et la Meuse (+2) ainsi que dans la Marne (+4) et le Bas-Rhin (+5).

Le nombre de blessés, en assez forte augmentation dans la région Grand Est par rapport à décembre 2020 (+44%), baisse d'approximativement -9% par rapport à décembre 2019. Tous les départements ne sont cependant pas concernés par cette baisse moyenne. Les départements les plus à l'ouest de la région comme la Marne (+18), l'Aube (+16), les Ardennes (+5), la Haute-Marne (+3) mais aussi la Meuse (+1) affichent un nombre de blessés plus conséquent qu'en décembre 2019. Le nombre de blessés des autres départements est donc en baisse, à l'exception du Bas-Rhin qui reste stable au niveau le plus élevé de la région partagé avec la Marne (64).

ÉVOLUTION MENSUELLE

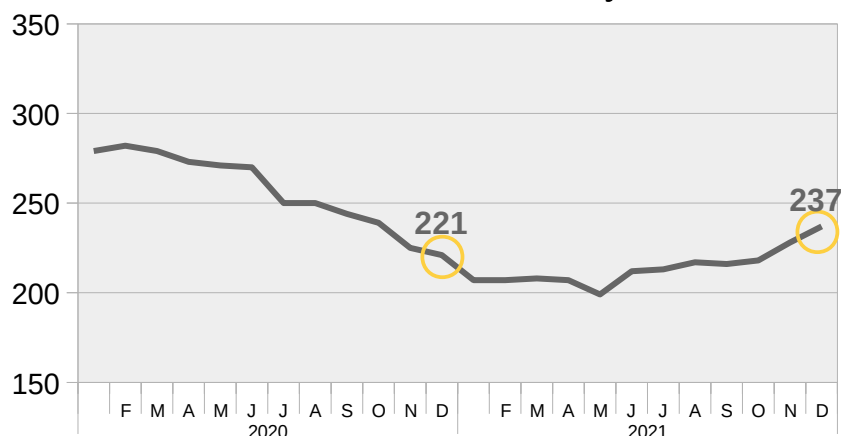
du nombre provisoire de victimes tuées, comparé à la moyenne des mêmes mois les cinq années précédentes



On l'observe sur la courbe de la moyenne des années 2015 à 2019, le mois de décembre est après un mois de novembre plus favorable, traditionnellement marqué par un sursaut de la mortalité routière en rejoignant les valeurs du début d'automne. La tendance de décembre 2021 est donc conforme à celle des années précédentes en enregistrant une hausse de la mortalité. Cependant après des mois d'octobre et de novembre 2021 où la mortalité avait été particulièrement basse malgré la reprise du trafic, le mois de décembre a enregistré le deuxième nombre de morts le plus élevé de l'année, dépassant même de 3 victimes la moyenne des années précédentes.

ÉVOLUTION ANNUELLE

évolution sur deux ans du nombre moyen de décès sur douze mois glissants (dont le mois de décembre)



Depuis le mois de juin 2021, le nombre de tués sur 12 mois glissants augmente. Ce constat peut probablement s'expliquer par l'augmentation du trafic en comparaison avec 2020. Le chiffre de décembre, qui révèle le nombre annuel des tués sur les routes, s'élève ainsi à 237 en 2021. C'est un chiffre très supérieur aux 221 morts de 2020, année pendant laquelle les conditions de circulation avaient cependant été très largement entravées par les restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Aussi cette hausse à 237 morts en 2021 doit être remise en perspective avec les 277 morts annuels recensés en moyenne entre 2015 et 2019.

LES ACTUALITÉS

DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE



Accès des jeunes professionnels au métier de conducteur de transport en commun

Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, et Jean-Baptiste Djebbari, ministre délégué chargé des Transports, ont salué la publication du décret permettant l'abaissement sous certaines conditions de l'âge minimal pour la conduite de certains véhicules lourds de transport en commun. Cette évolution permet ainsi de faciliter l'accès à une profession qui peine aujourd'hui à recruter, tout en maintenant un haut niveau de sécurité pour les transports concernés.

Le décret paru le 20 décembre 2021 abaisse sous certaines conditions l'âge minimal de formation pour conduire un autobus ou un autocar à 20 ans, voire à 18 ans dans certains cas, contre 21 ans auparavant. Compte-tenu de la spécificité du public transporté, la conduite à 18 ans ne pourra s'appliquer aux transports scolaires que si le jeune conducteur bénéficie de mesures complémentaires d'accompagnement, à la charge de son employeur.

[Lire le communiqué de presse sur le site du ministère de l'Intérieur](#)

L'airbag protège les zones vitales en cas de choc

Cet équipement de protection individuelles (EPI) adapté à la moto, est muni d'un coussin gonflable, d'une cartouche de gaz sous pression et d'un déclencheur. Il protège en cas de choc les zones vitales : colonne vertébrale, cage thoracique et abdomen. C'est le complément indispensable du casque.

A moto, 50% des accidents mortels le sont à la suite d'un choc sur le thorax, la colonne ou l'abdomen. En 2020, 579 usagers de deux-roues motorisés ont perdu la vie sur les routes de France.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, la Sécurité routière a mis en jeu sur sa page Facebook et son compte Instagram 38 gilets airbag moto en partenariat avec le Groupement pour la promotion de l'airbag moto (GPAM).



[Découvrir la suggestion de cadeau à l'approche des fêtes de fin d'année](#)



Sam sauve aujourd'hui ceux qui demain sauveront le monde demain

Véritable marqueur générationnel, l'engagement en faveur de grandes causes est le socle de l'identité des jeunes d'aujourd'hui dont les caractéristiques propres leur permettent de prendre à bras le corps la lutte contre la pauvreté ou le sexisme, la cause animale et la préservation de l'environnement.

Si ces combats de longue haleine portent leurs fruits à plus ou moins long terme, il en existe un dont les résultats sont immédiats : devenir Sam pour une soirée et s'engager à ne pas boire pour ramener ses amis en vie et ainsi permettre à ces derniers, la poursuite de leurs engagements. La mortalité routière est encore la première cause de mortalité chez les 12-24 ans. Le facteur alcool est relevé chez 23% des jeunes auteurs présumés responsables d'accidents mortels.

[Poursuivre vers la campagne de sensibilisation](#)

Chacun ses mots pour le dire, l'important c'est de le retenir

Pendant la période de fêtes de fin d'année où l'alcool est souvent au rendez-vous, plus de 30 animateurs vedettes de télévision et de radio ont dispensé des messages de prudence sur l'alcool au volant et rappelé surtout que « Quand on tient à quelqu'un, on le retient ». Cette campagne de sensibilisation a été visible en TV, radio et sur les réseaux sociaux à partir du 17 décembre.

Sous la houlette du réalisateur Fred Testot, Karine Ferry (TF1), Bruno Guillon (France Télévisions), Marie Portolano (M6) et Hervé Mathoux (Canal +) ont cherché autour d'une table de réveillon, la formule amusante pour dissuader une personne qui a trop bu de prendre la route. Au milieu de cette joute oratoire, l'un des convives, silencieux et visiblement très alcoolisé, donne corps à tous ces bons mots : il est l'ami qu'il faut savoir retenir, et empêcher de prendre le volant.

[Retrouver l'intégralité du communiqué et les vidéos](#)

